mr. delamare
a tours

A Messieurs delacademie roialle
dechirurgie aparis.

Letemps Est Enfin venu, où on voit Enfrance principalement dans sa Capitalle, la chirurgie arivée au degré de perfection ou linterest des hommes les devoit naturellement porter a souhaiter quelle montast; Et Cest a vous, messieurs, Et ala penetration de vos lumieres quil falloit devoir Cette heureuse Epoque Et a quy cegrand Evenement Estoit reservé: Ouy messieurs Il falloit des hommes semblables a vous a quy rien ne manquast detouttes les qualitez Essentielles propres a former dexcelens chirurgiens: superiorité de genie pour Invanter de nouveaux moyens de guerir: feconde Imagination pour En perfectioner la maniere la maniere; Eloquence naturelle Et aquise pour persuader Et faire naitre la Confience; parfaits anatomiste pour Conoitre parfaittement son subiet, Et conduire surement dans la pratique des operations; aplication Infatigable pour mettre a profit ces talans; tout a Concouru En vous, la nature Et lart ont agy de Concert Et prodigué leurs dons pour formes ces hommes quetoutte l'europe admire aujourdhuy par des operations quy tienne du prodige; mais sy la chirurgie cet art Incomparable Et sy nessaisaire au genre humain, vous a vandus sy celebres tant En ce siecle que pour la future posterité, Elle vous doit par Compansation une Eternelle reconoisence delavoir developée Enrichie Et ornée detous les dons quy font aujourdhuy saplus solide gloire Et la Juste preference quetouttes les autres sciences ne sçavoient legitimement luy refuser. tous ces avantages nont pu Estre plus glorieusement couronnéz Et plus solemnellement reconus que par

carton 4 n° 11. DELAMARE et CAUMONT

NATIONALE DE MEDECINE

Letablissement de cette fameuse academie quy par la fecondité de ses productions fait ladmiration de lhunivers Entier Et lauantage particulier dela nation françoise, quy pour cet Effet Est redevable de sa plus parfaitte reconoissence ala bonté du roy Et a son amour pour les beaux arts dauoir apuyé de sa protection Et de son autorité ce bel Etablissement quy sera dans les siecles futurs un des plus riches monumants dela gloire de son regne, Et dans ces temps reculéz par un Concours de causes, son grand nom fera reviure les vostres puisque du mesme burin dont la renommée graveva au temple de memoire lauguste nom du prince, par une heureuse nessaissité elle doit marquer les vostres auec les titres legitimmes que vos trauaux ont merité, cequy doit faire la Juste mesure de leurs recompance.

De sj beaux Exemples ne scauroient manquer dexciter dans lesprit de tous les chirurgiens une noble Emulation pour Concourir chacun selon letendue de leurs capacités ~~[illegible]~~ Et les occasions que leurs fournit lexersice a remplir vos veues Et segonder vos grands projets pour la perfection delart En faisant des observations Exactes detous les Evenements Extraordinaires quy arivent. Jenay quelques unes dont la singularité me paroit meriter vos attentions. Jeme donne lhonneur de vous adresser Cette premiere auec la partie quy Justifie le fait, le mesme fait detaillé Et une courte dissertation sur la naissance Et le progres de Cette Concretion ossifique. sy ~~vous~~ vous receues fauorablement cette premiere observation Je continueraj lenuoj des autres sur le mesme plan.

Le subjet de Cette observation sapelloit monsieur royer Il Estoit conseiller au presidial de tours, Et tresorier au bureau des finances de la mesme ville, Il mourut Il y a quelques anees dune maladie cronique, des simptosmes: Extraordinaires acompagnerent cette maladie quy se termina Enfin par une mort subitte.

sa

lafamille souhaita den aprandre la cause par
louverture du Cadavre.
Avant den detailler les circonstances, Il Est bon dese
rapeller les simptosmes quy se firent remarquer dans
le Cours de cette maladie quy dura plus dedeuxans;
Il pouvoit avoir Cinquante Cinq ans lors des premieres
atteintes quy Commancerent par une dificulté derespirer
sans pourtant sentir aucun Embaras dans les bronches,
toux, nj opression: on luy administra les remedes
generaux, les bechiques Et les desobstruans, soubçonnant
des Embaras dans quelques visceres quy faisoient craindre
un asthme simpatique; cinq ou six mois secoulerent
dans l'usage de ces remedes pandent lesquels on ne
remarqua que delaugmantation dans lamaladie,
Cequy determina ses medecins deluy Conseiller les
Eaux de bourbon quil prit aleur source sans succes.
quelque temps apres son retour Il parut du sang
dans ses crachats, cequy determina adenouvelles
seignees Et alusage des pillules dalum.
malgré ces remedes lamaladie alla son train, le
malade seplaignant toujours que sa respiration
sembloit ne luy Estre daucun usage Et de beaucoup
defoiblesse.
On fut assé Embarassé pour caracteriser cette maladie
Et former un prognostic sur lévenement, parceque
letat aparent du malade paroissoit ne pas saccorder
avec lexés deses plaintes. cestoit un homme bien
né, dune taille au dessus dela mediocre Et bien
proportionné, neressentant aucunne douleur,
sans fievre, mais un ~~pet~~ poulx dur Et Intermitent
ses vaisseaux Exterieurs Estoient toujours fort plains.
Dans les huit ou dix derniers Jours dela vie Il Eut
deux ou trois foiblesses quy nalerent pas jusque au
sincope, son poulx devint plus Intermitent se
pleignant souvant que lair luy manquoit, sans
santir aucun Embaras dans sa poitrine, cequy lobligoit

A se mettre ala fenestre pour le mieux respirer: Enfin Il sy mit une derniere fois, Et perdant patience sur son Estat, Il seremit sur son fauteuil Et y Expira En prononcent ces mots, Jeme meurs, Jeny sçais que faire: On crut dabor ~~quune~~ que ce netoit quune foiblesse, mais bien tost on le reconnut mort.

Nous Estant le landemain assemblés pour proceder a louverture du Cadavre, nous fusmes surpris de le trouver aussi chaud que dans lestat naturel, cequy fit douter que ce ne fut letargie, dautant quil nestoit pas décoloré; sur la difference des opinions on proposa de luy ouvrir la veine, persuadé que sy Il Estoit mort le sang ne Jailliroit point, Jeluy piquai la veine mediane, son sang fit arcade Et continua Jusque au relachement total dela ligature que Je nôtay quapres En avoir tiré plus de six onces: Enfin nous Estants acordé sur son Estat, Jeluy ouvris la poitrine Croyant y trouver la Cause de la mort; nous fusmes tous surpris detrouver le poulmon bien Conditionné ainsy que le Coeur Et son pericarde. Jouvris la trachée artere dans toutte sa longueur sans trouver aucunes tubercules ny autres causes de Maladie, Enfin mopiniatrent achercher dans Cette Capacité, Je remarquay la veine Cave fort grosse principalement aupres du Coeur, layant touchée, Je santis au travers de ses tuniques une durette dans sa Cavité, Je voulus En faire louverture mais le corps dur resista Et arresta le scalpel, cequy mobligea demporter le corps Etrange avec une portion de la veine Cave.

A linspection de Cette piece nous ne doutasmes plus de la Cause de la mort, puisque Cette claison devenue presque totalle par laproche de ses deux progressions le sang ne pouvoit plus Estre versé dans le ventricule droit du Coeur pour Estre Envoie par lartere du poulmon dans sa substance ou Il resoit limpression de loir quy luy communique le ressort de son mouvement,

don Il Est reporté dans le vantricule gauche du Coeur quy le distribue par laorte dans touttes les parties du Corps pour leurs nutrition.

Discertation sur la naissance Et le progrès delaprogression ossifique du memoire cy dessus.

Il faut regarder dans la chirurgie les observations Comme ses principalles richesses Et les moyens les plus surs pour se former un plan general dans lapratique des operations Et par lesquels on peut se procurer des regles pour porter de Justes prognostics Et se conduire dans la maniere doperer.

Des objections quon peut me faire voicy laplus vive; vostre observation est une maladie Interne quy a pour objet la medecine; agondement aucunnes operation a cet Egar ne pouvoit Estre proposée, ainsy En pareil Cas tout Est sterille.

Je Convieas du droit de la medecine Et de linutilité de laplus sublime speculation medicalle ainsy que de touttes Especes doperation, Et que rien ne pouvoit Empecher ny mesme retarder lamort du subjet.

mais par ou Je croy Cette observation Interessante cest quelle peut doner des notions sur la concretion des Corps Etrangers quy peuvent sengendrer dans touttes les parties du Corps sur lesqueles on peut operer; voila par ou Je la croy utille non seullement ala chirurgie mais ancore àla medecine, Et cest le fruit que Je me propose de cette Explication.

Lanature Est toutte simple dans ses productions quelque Etonant que soient ses Effets, sy vous tirée le rideau quy couvre ses ressors Et la suivés de pres vous conclues quavec lagent general quy Est le mouvement, que du Concours des parties Et des particulles quelle Employe des pores ou matrices quy les recoivent Et dela determination quelle leurs donne, Il faut nessaisairement queles choses soient produittes, Et sy quelques choses En Empeche le Cours ordinaire, ou que la matiere

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

soit trop abondante, alors lanature agissant toujours sy cest dans des Corps animés, Elle produit des monstres ou des Corps Etrangers suivant les substances sur lesquelles Elle travaille.

Cest suivant ces regles que Jespliqueré de quelle maniere sest Engendré la substance ossifique dans la veine caue de monsieur royer.

Suposent dans Cette ocasion lesistence des substances nourissieres dans le Corps humain que le moindre anatomiste scait Estre contenus dans les aliments quy sont des mixtes receus dans lestomac, que les acides, ou la trituration, ou les deux Ensemble. En Excitant une fermentation quy les decompose, decroche Et separe ses particulles les uns des autres, Ensuitte receus dans les vaisseaux lacter dans un fluide quy leurs sert de vehiculle pour les charier Jusque dans la veine souclaviere gauche dela au Coeur quy En fait la distribution, dabor au poulmon pour y receuoir de lair que nous respirons lonvberta Elastique quy perpetue son mouvement, Ensuitte atouttes les parties du Corps par les arteres pour la nutrition.

Voila le Concours ou Concert des parties auec les particulles quenploye la nature a faire croitre ou Entretenir les parties dans les corps animez.

Ainsy le sang passant dans touttes les parties quy ne sont que tuiaux, filieres, ou porositez, Il laisse ou chacunne delles prend les parties quy luy sont omogennes, ou pour mieux dire la differente Configuration de ces molecculles les determinent a Entrer Et se fixer dans les pores ou matrices figurées de mesme Et disposée ales y receuoir:

De Cette façon rien nest sy aysé que de

Conçevoir qu'une poussiere seche contenue dans le sang sassimille aux os En passent dans leurs substances par la circulation, qu'une autre moins solide sassimille aus cartilages membrannes Et tandons, dautres particulles figurees En paillettes se joigne aux muscles, Et les plus spongieuses aux glandes.

de mesme la nature agit dans la determination quelle donne a touttes les molecules differentes contenues dans le chille.

Voila apeu pres comme on peut Expliquer de quelle facon la nature agit dans ses productions ordinaires.

sur ce plan general on peut Expliquer de quelle maniere la nature En secartant du dessain quelle se propose Engendre un corps Estrange.

Dans le subject En question la nature au lieu demployer touttes les particulles ossifiques contenues dans le chille ala nutrition des os, Cette portion a trouvé par hasar des porositez dans la membranne de la veine cave propre ales y recevoir Et se trouvant Epanché Entre les tuniques y ont roulé jusque a son Extremité Et ne pouvant aler plus loing, Il sest fait divultion aux fibres de la tunique Interne par ou les molecules ont Entré dans sa cavité Et restés aux parois de la tunique Interne : ces particulles ne se sont pas mesleés avec le sang comme Il semble quils lavoient du quelques petittes brides les ont arestes dans cet Endroit, ou ces molecules passant plusieurs Ensemble par les divultions que lefort de leurs mouvement y ont causé ny ont Entré que comme lintestin passe par les anneaux dans le bubonocelle, cest a dire Envelopés dun rets ou toille tres finne quy saperçoit

Production osseuse dans la veine cave. / ouverture de cadavre.

pourtant aisement, mesme toutte la membranne
En plusieurs Endroits de ce Corps Estrange;
Voila pourquoy ces molecculles nont pas Esté
Enportées dans le cœur avec le sang quy y
Entre perpetuellement, Comme Il semble que
cela auroit du se faire; ainsy les premieres
arestée Et successivemant larivée des nouvelles
molecculles ossifiques setant Jointes aux premieres
arestée, lequel premier arest a Esté sufisant
pour y fixer touttes les autres par la conformité
quelles ont Entre Elles Et les pores ou matrices
que leurs Jonction y ont formés cequy En
a fait lacroissement.
Cequy paroitra singulier cest que la mesme operation
se soit repetée justement vis a vis lune de lautre
quy au lieu dun Corps En a produit deux bien
distincts lun delautre quoy quapeupres Egaux
dans leurs dimentions, mais la chose ne pouvoit
manquer darriver, sy les molecculles ossifiques ont
Entré Et rampé En deux Endroits dela veine oposéz
lun alautre, parce quils ont trouvé la mesme
oposition au bout dela veine Et nont pu aler
plus loing, ainsy ladiruption de ces fibres sest
faitte vis a vis lune delautre, Et la distribution
des particulles setant trouvée Egalle des deux
Cotez Ils ont fait le mesme progrés Et sont
parvenus a la mesme Etendue.
Ces deux progressions setant Enfin sy fort aprochée lune
delautre quil nentroit presque plus de sang dans le
ventriculle droit du Cœur; par Consequant Il nen
pouvoit Envoier davantage au poulmon, cequy randoit
la respiration presque Inutille; par consequant
le mouvement du sang Estoit ralanty dans les arteres, jusque a ce
quenfin le peu quil En passoit ne fut plus sufisant
pour lentretenir, Et cette cessation de mouvement
dans le sang ~~Et la mort~~ faisant cesser tous ceux dont
les corps animez sont suceptible, la vie quy ne subsiste que dans
le mouvement seteignit avec luy.